

mois. Peut-être était-ce déjà Stéphané qui, en 1155, avait fait des incursions aux environs d'Alep, dans les états de Nouréddin, quoiqu'un mémorial arménien les attribue à Thoros: «Le pieux et grand prince Thoros, vint jusqu'à Alep, s'empara de beaucoup de places et de forteresses, les réduisit en ruines et s'en retourna victorieux dans sa résidence.»

Thoros se vit une seconde fois obligé d'entrer en campagne contre les Grecs. Il occupait la plus grande partie de la Cilicie, ainsi que la province d'Isaurie; l'empereur Manuel ne pouvait plus le supporter. Il lui opposa successivement trois généraux. Le troisième, Andronic dit Euphorpène, familier de l'empereur, vint assiéger Tarsus (1156-1157). Thoros arriva avec ses alliés, les Antiochiens, battit les Grecs, qui perdirent plus de 3000 des leurs; le reste eut à peine le temps de prendre la fuite et de se réfugier sur les vaisseaux qui les avaient amenés. Le roi de Jérusalem, Baudouin IV, qui devait épouser la fille de l'empereur, les aida à rentrer dans leur patrie. L'empereur, dès qu'il fut débarrassé de la guerre de Sicile, vers la fin de l'année 1158, rassembla une nouvelle armée et vint débarquer à Atalie, afin de se venger de ses deux ennemis, Thoros et les Antiochiens. Thoros abandonna Tarsus, conduisit sa famille dans une forteresse inaccessible, appelée Dadjeguikar, puis se retira dans les montagnes avec sa troupe, changeant continuellement de place. L'empereur ne le pouvant surprendre, se contenta de soumettre le pays environnant et résolut de passer l'hiver dans la ville de Tarsus. Le prince d'Antioche vint alors de lui-même faire sa soumission, comme un condamné. Il remit à Manuel son épée dégainée et obtint sa grâce par l'intermédiaire du roi de Jérusalem. Comme un vassal à l'égard de son suzerain, il reçut l'empereur à Antioche avec une grande pompe (1159). C'est là que le roi de Jérusalem et les principaux chevaliers intercédèrent auprès de l'empereur en faveur de Thoros; lui représentant que c'était un prince très noble, courageux et magnanime, très nécessaire pour la défense des chrétiens, libéral et doué des plus belles qualités. Thoros se présenta en personne, et plus que leurs paroles, son maintien vaillant et noble servit à calmer la colère de l'empereur. Lorsque, quelques jours plus tard, Thoros lui envoya des chevaux et des vivres pour son armée, la réconciliation sembla complète. Il paraît qu'alors Thoros fut nommé *sébeste* et institué par décret spécial, et comme un des grands de la cour impériale, au